

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 44 (2021)

Heft: 2: Découvertes à Soleure : histoires tirées du sol

Artikel: Soldats d'élite dans le Jura et villes fortifiées le long de l'Aar

Autor: Wullschleger, Mirjam

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1002311>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

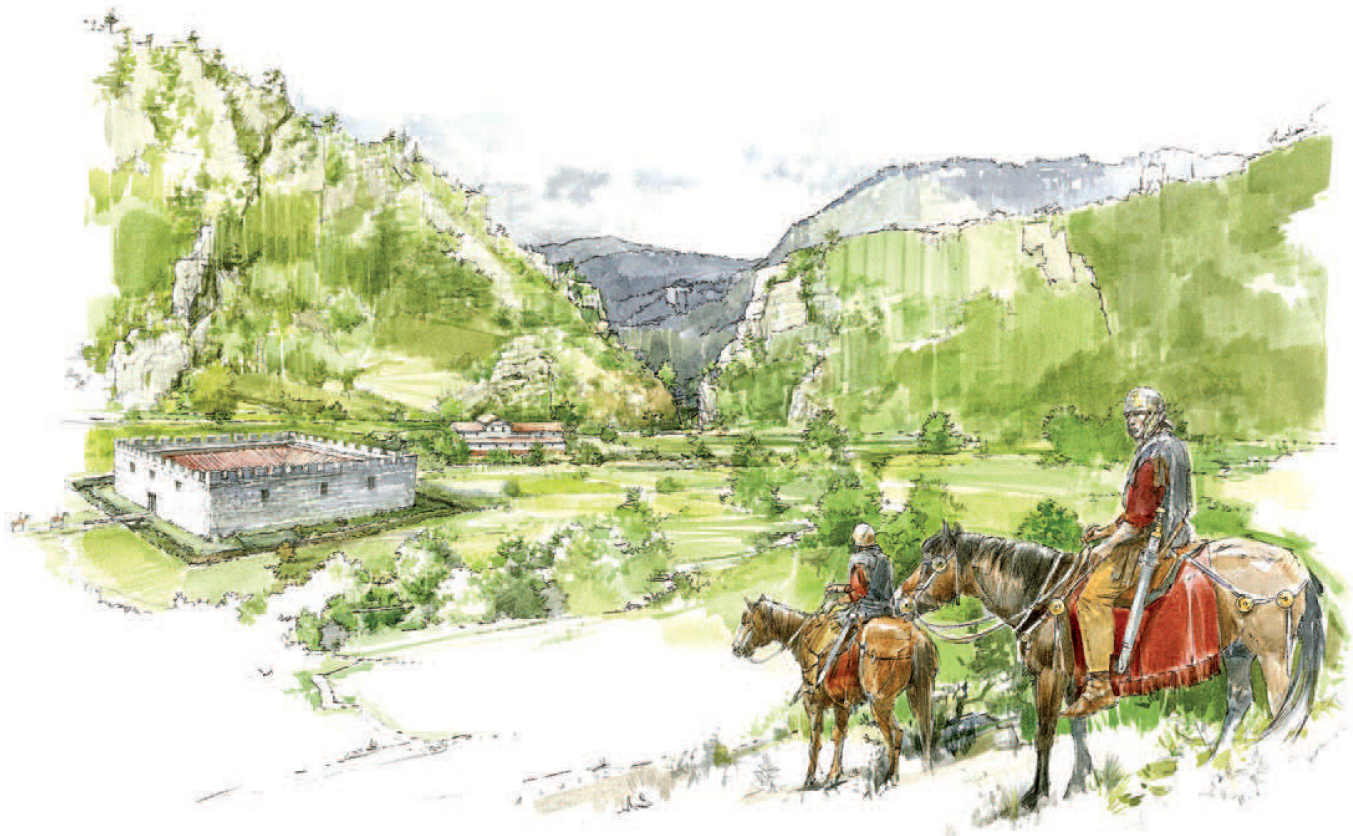
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1

Soldats d'élite dans le Jura et villes fortifiées le long de l'Aar

— Mirjam Wullschleger

Fig. 1
Le petit fort romain près de
Sankt Wolfgang à Balsthal.
*Il piccolo forte romano di
St. Wolfgang a Balsthal.*

Sous le règne de l'empereur Valentinien I (364-375), des soldats d'élite surveillaient, près de Balsthal, la voie passant par le col du Haut-Hauenstein. Une génération plus tôt déjà, les dimensions des *vici* de Soleure et d'Olten avaient été réduites. La construction de murs d'enceinte les avaient transformés en villes fortifiées, appelées *castra*.

Fig. 2

L'inscription découverte à Laupersdorf peut être traduite ainsi: «Tronçon de voie des *Tungrecani seniores*, sous la direction du tribun Aurelius».

Nell'iscrizione di Laupersdorf si legge: «Tratto dei *Tungrecani seniores*, sotto il comando del tribuno Aurelio».

Le petit fort romain des *Tungrecani seniores*

En entrant dans la cluse entre Oensingen et Balsthal, on passe du Plateau au «Thal», le district soleurois qui s'étend à l'arrière des deux premières crêtes du Jura. À l'intérieur de cette vallée se dresse Balsthal, chef-lieu du district, par où passait durant l'Antiquité la voie permettant de rallier le Rhin depuis le Plateau par le col du Haut-Hauenstein. Depuis Balsthal, on accédait aussi, à travers divers cols jurassiens, aux bassins de Delémont et de Laufon, respectivement vers l'ouest et le nord. À cet endroit stratégique, l'armée romaine a édifié un petit fort durant le règne de Valentinien I (364-375). Dégagé en 1906 dans le hameau de Sankt Wolfgang, en dehors de Balsthal, ce fortin présentait un plan quadrangulaire de 20 m de côté. Les fondations, épaisses de 2,4 m, étaient liées par un béton de chaux. Dans ces murs, on avait disposé une structure de poutres horizontales pour assurer la cohésion en attendant que le mortier durcisse. Cette technique permettait de procéder rapidement aux travaux d'élévation.

À la suite de conflits récurrents avec les Alamans, Valentinien I fit renforcer la frontière sur le Rhin, entre Bâle et le lac de Constance, dès 369. C'est sans doute dans le cadre de ce programme visant à protéger l'arrière-pays que fut édifié le fortin de Balsthal.



Fig. 3

La fouille du petit fort romain près de Sankt Wolfgang à Balsthal en 1906.

Scavo del forte presso St. Wolfgang a Balsthal nel 1906.



2

Dans ce même contexte historique, il faut évoquer une inscription présentant la forme d'une *tabula ansata*, c'est-à-dire d'un cartouche rectangulaire muni de poignées sur chacun des petits côtés. Cette inscription, gravée sur un bloc de pierre, a été mise au jour en 1860 lors de la démolition de l'ancienne église Saint-Martin, dans le village voisin de Laupersdorf. Elle se lit ainsi: *Pedat[jura] / Tungrec[ano] / rum senio[rum] / succur(a) Au[reli(?)] / tribu[ni]*, ce qui se traduit par: «Tronçon de voie des *Tungrecani seniores* sous la direction du tribun Aurelius». Les *Tungrecani seniores* formaient une troupe d'élite stationnée ou recrutée à l'origine à Tongres, en Belgique, qui appartenait à la plus haute classe de l'armée romaine du Bas-Empire. La troupe arriva à Balsthal entre 368 et 374. Sa tâche constituait à protéger et à surveiller une *pedatura*, un tronçon de voie, par la construction d'éléments défensifs. La roche elle-même suggère qu'il s'agissait d'un tronçon conséquent: la dalle est en effet taillée dans du calcaire jaune, comme on en trouve dans le Jura neuchâtelois. Il est ainsi possible que les *Tungrecani seniores* aient eu pour mission de garantir la sécurité de toute la partie de la voie qui s'étendait de l'ouest du Plateau jusqu'au Rhin, en passant par le Haut-Hauenstein. L'inscription était-elle à l'origine murée dans le fortin de Sankt Wolfgang, au début de la voie vers le col du Hauenstein? On peut parfaitement concevoir que la pierre ait été récupérée dans la fortification abandonnée puis utilisée, avec d'autres blocs, pour la construction de

3

Fig. 4
Le mur du *castrum* du Bas-Empire
romain à la Löwengasse à Soleure.

*Le mura del forte tardoantico alla
Löwengasse a Soletta.*

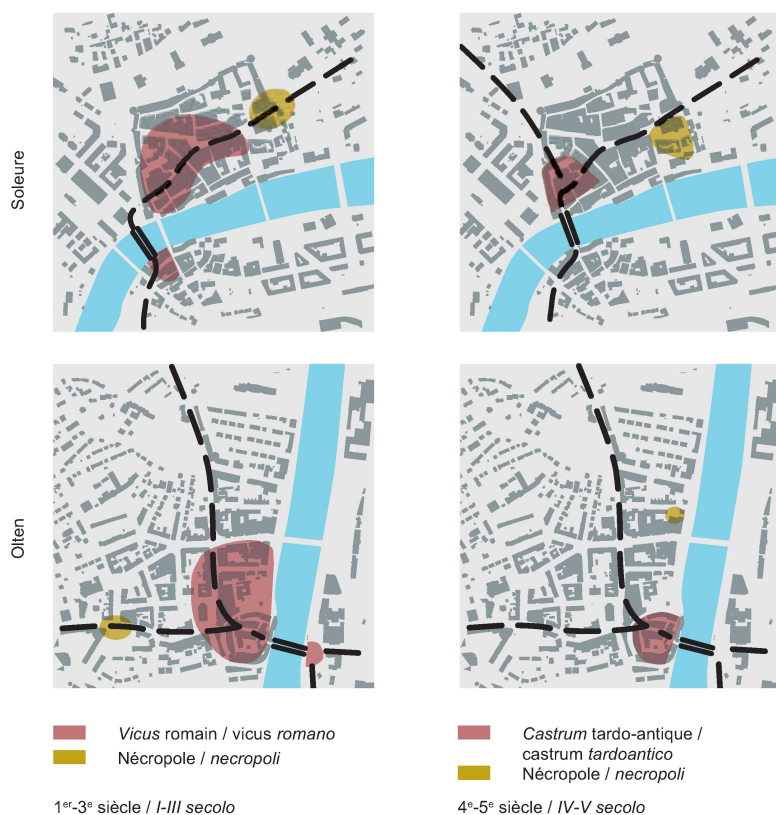
l'église médiévale dédiée à saint Martin, qui elle-même se dresse sur les fondations d'un édifice du Haut Moyen Âge.

À l'abri de hauts murs

Sous le règne de Constantin, probablement vers 325-330, les deux petites villes que sont Olten et Soleure sont fortifiées par la construction de murs d'enceinte, devenant ainsi des *castra* (pluriel de *castrum*). Ces villes fortifiées protégeaient les emplacements permettant de franchir l'Aar et offraient refuge à la population des fermes environnantes. À Soleure, la muraille entourait environ la moitié de l'ancien *vicus*; à Olten, le *castrum* couvrait à peu près le quart de l'ancienne surface. Dans les deux cités, la muraille romaine a servi de rempart durant des siècles. Au Bas Moyen Âge, certains tronçons ont été intégrés à l'enceinte,

Fig. 5
Développement urbain de Soleure et d'Olten durant l'époque romaine: du *vicus* du Haut-Empire au *castrum* du Bas-Empire.

Da vicus di epoca imperiale a castrum tardoantico: lo sviluppo urbano di Soletta e di Olten in epoca romana.



et plus tard des habitations d'époque moderne sont venues s'y adosser. Aujourd'hui encore, les vestiges du mur du Bas-Empire sont conservés dans de nombreuses caves, et parfois même visibles en façade. Les murs du *castrum* de Soleure mesuraient environ 450 m de long, 2 à 3 m de large, et on en estime leur hauteur à 9 m. Lors de son édification, les constructions de la partie abandonnée du *vicus* servirent de carrière, d'où la disparition des vestiges des 1^{er}-3^e siècles, et les pierres récupérées furent intégrées au nouveau rempart. Le mur d'enceinte était sans doute muni de plusieurs tours. Cependant, seules sont attestées une tour d'angle au sud-est du *castrum* et la tour d'une porte au point le plus élevé, au nord de la ville. Deux fossés parallèles se rattachaient probablement aussi au système défensif de l'Antiquité tardive.

On ne sait que fort peu de choses sur l'aménagement intérieur de la ville fortifiée. La plupart des maisons devaient être construites en pans de bois et en argile. Au point culminant du *castrum*, au nord de l'actuelle Friedhofplatz, se dressait au 5^e siècle une petite église, antérieure à l'église médiévale consacrée à saint-Etienne.

Soleure resta habitée au-delà de l'Antiquité, mais ne s'étendit hors des murs du *castrum* qu'à partir des 11^e et 12^e siècles. Les nouveaux noyaux d'occupation en dehors des murs, qu'il s'agisse de la zone sacrée située entre Saint-Ours et Saint-Pierre à l'est, ou du couvent des franciscains au nord, furent intégrés à la bourgade au 13^e siècle par



Fig. 6
Le castrum de Soleure vers 400.
Il castrum di Soletta verso il 400.

Fig. 7
Sépulture d'enfant découverte dans la nécropole du Bas-Empire située près des églises Saint-Ours et Saint-Pierre à Soleure.

Tomba di bambino nel cimitero tardoantico presso St. Urs e St. Peter a Soletta.



la construction d'un nouveau mur d'enceinte. On atteignit alors les limites de la vieille ville actuelle. À Olten, l'aspect de la ville romaine du Bas-Empire est mieux perceptible qu'à Soleure, car au Moyen Âge la ville ne s'est pas étendue au-delà des limites du castrum. En flânant dans la vieille ville d'aujourd'hui, on déambule dans la cité de la fin de l'Antiquité. Sur la Klosterplatz au nord et dans la rue Am Graben à l'ouest, le mur d'enceinte médiéval reposait directement sur celui du Bas-Empire. Au sud de la Marktgasse, en direction de la rivière Dünner, la fortification antique s'étendait

même un peu au-delà des limites de la vieille ville actuelle. À l'est en revanche, du côté de l'Aar, on ignore le tracé exact du mur d'enceinte dans la Zielempgasse.

Des tombes et des saints

Au 4^e siècle, la nécropole se rattachant au castrum d'Olten se situait sur une petite colline, où se trouve aujourd'hui le Amthausquai. Les habitants de Soleure, quant à eux, ensevelissaient leurs défunts dans le cimetière qui se trouvait à 200 m à l'est du castrum, dans la zone occupée aujourd'hui par la cathédrale Saint-Ours et la chapelle Saint-Pierre. On suppose qu'une nécropole se trouvait là, le long de la voie menant vers l'est, à l'époque du vicus déjà. Aux alentours de 400, une communauté chrétienne vénérât les tombes des martyrs Ours et Victor à Soleure. C'est ce que rapporte l'évêque Eucher de Lyon, qui a vécu de 380 à 450 environ. Selon l'un de ses écrits, Ours et Victor étaient au service de la légion thébaine, qui fut décimée vers 300 près de Saint-Maurice en Valais en raison de son attachement à la foi chrétienne. Ils parvinrent à s'échapper pour rallier Soleure, où ils furent également mis à mort.

Lors des fouilles effectuées sous la chapelle Saint-Pierre, on a découvert les vestiges d'un édifice commémoratif ou funéraire (*memoria*), d'une emprise de 4 x 4,7 m, datant du 5^e siècle. Dans de nombreux cimetières du Bas-Empire ou du Haut Moyen Âge, on trouvait de tels édifices où l'on entretenait le souvenir d'un saint ou d'un évêque; ici, il s'agit sans doute de saint Victor. Il est bien possible qu'une autre *memoria* se trouvait sous la cathédrale Saint-Ours, dédiée à ce second martyr. Ces lieux de mémoire édifiés au Bas-Empire sont souvent devenus des lieux de culte au Moyen Âge, comme ce pourrait être le cas pour les bâtiments antérieurs aux actuelles églises Saint-Ours et Saint-Pierre. Des défunts ont été ensevelis dans le cimetière de l'église Saint-Ours encore à l'époque moderne.